

Histoire des sociétés urbaines de l'Amérique latine (XVI^e-XIX^e siècle)

Jacques Poloni-Simard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16373>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 358-359

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jacques Poloni-Simard, « Histoire des sociétés urbaines de l'Amérique latine (XVI^e-XIX^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16373>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des sociétés urbaines de l'Amérique latine (XVI^e-XIX^e siècle)

Jacques Poloni-Simard

Jacques Poloni-Simard, *maître de conférences*

- 1 APRÈS les années 1970 et 1980, qui virent le développement de l'ethno-histoire et au cours desquelles la recherche a centré son attention sur l'impact de la conquête sur les sociétés andines, le XVI^e siècle fut quelque peu délaissé dans le champ des études américanistes. Par ailleurs, les études portant sur la colonisation se contentent, à de rares exceptions près, de reprendre des acquis qui apparaissent aujourd'hui vieillis. L'enquête que l'on ouvre vise les processus de construction de la société coloniale péruvienne, proposant de croiser perspectives institutionnalistes, contractuelles et réticulaires. Il s'est agi, cette année, de présenter un état des lieux de l'historiographie sur le XVI^e siècle péruvien et de formuler les hypothèses de travail qui seront mises en oeuvre les années ultérieures.
- 2 Ouvrant de nouveau le dossier de la première société coloniale dans la vice-royauté du Pérou, telle que l'avait, en son temps, établie James Lockhart, Ana María Presta (Université de Buenos Aires) a présenté les résultats de son enquête sur les *encomenderos* du Haut-Pérou. À partir de cas individuels, elle a montré l'imbrication des réseaux de parenté et d'affaires qu'ils ont constitués et développés pour affirmer la position sociale acquise, usant du prestige que leur conférait la possession d'*encomiendas* pour investir les rouages de l'administration coloniale qui se mit en place après les guerres civiles. S'interrogeant sur le sens juridique du terme *comunidad* dans le domaine hispanique sous l'Ancien Régime, confronté aux usages et pratiques, Tamar Herzog (Université de Chicago) a appliqué sa démarche au statut et à la « république des Indiens ». En l'occurrence, si le premier est défini dans les mêmes termes que les *vecinos*, et si les institutions de la seconde furent calquées sur celles de la « république des Espagnols », la prise en compte des contextes où l'on voit à l'œuvre la qualification d'Indien – et donc de « non-Indien » – fait éclater le schéma des deux républiques, calqué sur celui des corps d'Ancien Régime. Dans le droit fil de la riche et déjà longue

tradition historiographique sur l'activité minière dans les Andes, Heraclio Bonilla (Université nationale de Colombie) a exposé les formes spécifiques de la *mita* en Nouvelle-Grenade, qui a permis l'exploitation des sables aurifères de la région de Mariquita au XVII^e siècle. Comparé au modèle bien connu de Potosí, la documentation sur les travailleurs indiens lui permet de mesurer l'impact du salariat sur les économies domestiques, les conséquences – déstructurantes – sur les *resguardos* qui devaient fournir les travailleurs, et les effets sur l'économie régionale.

Publications

- « Fernand Braudel », dans *Les historiens*, Paris, Armand Colin, 2003, p. 137-160.
 - « L'Amérique espagnole : une colonisation d'Ancien Régime », dans M. Ferro, *Le livre noir du colonialisme*, Paris, Robert Laffont, 2003, p. 180-200.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde ibérique